



Édition de référence :
Folio Junior (n° 962).

Le mystère Éléonor

Évelyne Brisou-Pellen

SOMMAIRE

Séance 1 > À la découverte du livre	p. 2
Séance 2 > Une nuit agitée	p. 4
Séance 3 > Initiation à la voix passive	p. 5
Fiche élève n° 1	p. 6
Séance 4 > Reconstruction en miroir	p. 8
Séance 5 > Mystère et boule de gomme	p. 10
Séance 6 > Une amnésie bien profitable...	p. 11
Fiche élève n° 2	p. 12
Séance 7 > Cachez ce sel que je ne saurais voir !	p. 13
Séance 8 > La prison ou la mort	p. 14
Séance 9 > Temps et mémoire	p. 16

L'intérêt pédagogique

Nous proposons ici d'étudier *Le mystère Éléonor* au cycle 4, et plus précisément en classe de quatrième, comme questionnement complémentaire sous le titre : « Qu'est-ce qu'un héros sans passé ? » Nous gageons que le cadre historique du roman et le thème de l'amnésie feront écho à l'éveil politico-social et à la quête d'identité des adolescents qui forment nos classes ; nous souhaitons ainsi leur permettre de tisser des liens entre les enjeux de l'entrée « Vivre en société, participer à la société » des classes de quatrième et troisième, d'une part, et, d'autre part, les sensibiliser à « l'effort de saisie de soi et de recherche de la vérité », qui sera étudié en troisième, non plus à travers le personnage de fiction mais dans le cadre des écritures autobiographiques. D'un point de vue littéraire, l'amnésie du personnage principal interroge à la fois le rapport social à la vulnérabilité et la marge d'action du héros amputé de son identité, d'une partie de son entendement et, partant, de son discernement.

Fiche pédagogique réalisée par
Pierre-Yves Crozet,
professeur certifié de lettres
modernes, académie de Dijon.

À la découverte du livre



- **Dominante**
- › Lecture-découverte de l'objet livre
- **Objectifs**
- › Repérer les éléments signifiants dans la couverture et dans le paratexte
- › Avoir des repères d'histoire culturelle

---> **Support de travail: la couverture, la 4^e de couverture et « Pour aller plus loin » (p. 191-203).**

I. Découvrir

1. Prenez connaissance de la 1^{re} et de la 4^e de couverture du *Mystère Éléonor*, ainsi que la présentation de l'autrice (p. 206), puis répondez aux questions ci-dessous.
- a) Historiquement, l'action du *Mystère Éléonor* se déroule :
- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Au Moyen-Âge | <input type="checkbox"/> Au XVII ^e siècle |
| <input type="checkbox"/> Au XVIII ^e siècle | <input type="checkbox"/> Juste après la Révolution française |
- b) Géographiquement, elle se passe :
- | | |
|---------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> En Alsace | <input type="checkbox"/> Dans les Pyrénées |
| <input type="checkbox"/> À Versailles | <input type="checkbox"/> En Bretagne |
- c) L'autrice connaît bien cet endroit car :
- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Elle l'a inventé de toutes pièces | <input type="checkbox"/> Elle a fait une thèse universitaire sur ce sujet |
| <input type="checkbox"/> Elle y est née et elle y a vécu | <input type="checkbox"/> Elle a fait des études de tourisme |
- d) Le livre a été écrit par :
- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Catherine de Lormont | <input type="checkbox"/> Éléonor Esnoul |
| <input type="checkbox"/> Évelyne Brisou-Pellen | <input type="checkbox"/> Olivier Balez |
- e) Ce livre est :
- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Un recueil de fables | <input type="checkbox"/> Un roman |
| <input type="checkbox"/> Un documentaire | <input type="checkbox"/> Une nouvelle de science-fiction |
- f) Le personnage principal est :
- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Une fille de dix-sept ans | <input type="checkbox"/> Une écuyère équilibriste |
| <input type="checkbox"/> Un détective privé | <input type="checkbox"/> Une vieille dame pyromane |
- g) L'intrigue se concentrera sur :
- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> L'élucidation d'un meurtre | <input type="checkbox"/> Une quête d'identité |
| <input type="checkbox"/> La vie spirituelle de l'héroïne | <input type="checkbox"/> L'évolution de la lutte anti-incendie en France |
- h) Le livre a été écrit :
- | | |
|----------------------------------|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> en 1721 | <input type="checkbox"/> en 1999 |
| <input type="checkbox"/> en 1789 | <input type="checkbox"/> en 2022 |
2. Que pensez-vous de l'illustration principale ? Quelles questions ou remarques vous inspire-t-elle ?

II. Comprendre

Savez-vous « lire en diagonale » ? Essayez de répondre le plus vite possible aux questions ci-dessous. Pour ce faire, utilisez la partie « Pour aller plus loin » (p. 191-203).

Attention ! Pour être efficace, il ne s'agit pas de tout lire mais de rechercher des mots-clés. Prêt(e)s ? Partez !

1. En quelle année la Bretagne signe-t-elle son union avec le royaume de France ?

2. Quel produit de première nécessité était soumis à un impôt appelé « gabelle » ?
3. Qu'est-ce qu'un « gabelou » ?
4. Qui assurait la régence du royaume de France à la place du jeune Louis XV quand, en 1718, le marquis de Pontcallec organisa une révolte de la noblesse ?



À la découverte du livre (suite)

5. Quel pourcentage de la ville de Rennes fut anéanti par le grand incendie de 1720 ?
6. Qu'est-ce que la « Marmite des pauvres » ?
7. À quelle date fut créé le pensionnat de Saint-Cyr ?
8. Quel célèbre dramaturge a écrit des pièces de théâtre expressément pour l'école de Saint-Cyr ?

III. Retenir

1. Placez sur une frise chronologique les dates suivantes, en vous aidant de vos réponses précédentes et en faisant de brèves recherches sur Internet si besoin :
 - l'union entre Bretagne et royaume de France ;
 - le règne de Louis XIV ;
 - la Régence ;
 - le grand incendie de Rennes ;
 - la conspiration du marquis de Pontcallec ;
 - la création du pensionnat de Saint-Cyr.
2. Diriez-vous que le contexte de cette histoire ressemble à ce que vous connaissez aujourd'hui ? Cela est-il, pour vous, un frein ou une motivation à la lecture, et pourquoi ?



- **Dominante**
- › Lecture analytique
- **Objectifs**
- › Contrôler sa compréhension, devenir un lecteur autonome
- › Élaborer une interprétation d'un texte littéraire
- › Recourir aux écrits de travail et aux écrits réflexifs

---> **Support de travail:** le chapitre « Des craquements sinistres », de « Catherine se redressa... » à « ... et se rallongea. » (p. 5-6).

I. Découvrir et comprendre

1. Entrons dans le roman

a) Quel personnage vit cette scène ?

- Un capitaine de bateau Catherine
 Évelyne Brisou-Pellen Une religieuse

b) À quel endroit se trouve ce personnage ?

- Dans son lit, à la maison Dans un lit de pensionnat
 Sur un bateau au milieu de la mer Dans une rue en fête

c) Quelle émotion ce personnage ressent-il ?

- Une grande excitation De l'ennui
 Une parfaite sérénité De l'angoisse

2. Le mauvais rêve

► Lisez du début de l'extrait à « ... l'empêchait de respirer. »

- a) Dans son rêve, pourquoi Catherine reste-t-elle sur la jetée ?
 b) Relevez les adjectifs qualificatifs se rapportant à Catherine ; à quel verbe s'opposent-ils ?

c) Quel nom commun indique que Catherine ne reverra jamais son père ?

d) « L'eau la bâillonnait de sa main glacée » : nommez et expliquez le sens de la figure de style utilisée.

e) Par quel moyen grammatical le narrateur montre-t-il que ce rêve est récurrent ? La régularité du rêve le rend-elle moins désagréable ? Justifiez à l'aide du texte.

3. Étrangère en son domicile

► Lisez de « L'oppression l'empêchait de respirer... » à la fin de l'extrait.

- a) À quel lieu l'adverbe « ici » renvoie-t-il ?
 b) Analyser la construction de l'adjectif « irréparable » et expliquez ce que signifie, d'après vous, l'expression « une irréparable absence ».
 c) Dans quelle mesure peut-on dire que ce lieu est familier ?
 d) « Elle se persuada que ce n'était rien » : Catherine dispose-t-elle d'éléments factuels propres à la rassurer ? À quoi attribue-t-elle son cauchemar ?

II. Retenir et pratiquer

En quelques lignes, résumez cette scène, l'impression qu'elle produit sur le lecteur, et ce que vous pensez qu'il va se passer juste après.

Initiation à la voix passive



- **Dominante**
- › Grammaire
- **Objectif**
- › Construire le passif et analyser ses effets de sens

---> **Support de travail:** le chapitre « Des craquements sinistres », de « Sa mère, cela faisait sept ans... » à « ... dont elle se souviendra. » (p. 6-7) et la fiche élève n° 1.

I. Observer et comprendre

Énoncé 1 : Catherine n'avait guère vu la différence.

Énoncé 2 : Elle fut convoquée par la supérieure.

1. Dans le premier énoncé, qui est-ce qui « avait vu la différence » ? Quelle est la fonction grammaticale de « Catherine » ?
2. Dans le second énoncé, qui est-ce qui « fut convoquée » ? Qui fait l'action de « convoquer » ? Que remarquez-vous ?
3. « Elle fut convoquée par la supérieure. » / « La supérieure la convoqua. » :
 - Dans quel cas donne-t-on le plus l'impression de s'intéresser à Catherine ?
 - D'un point de vue temporel, les deux formulations sont-elles équivalentes (l'action peut-elle se passer au même moment) ? À quel temps correspond la forme « convoqua » ? D'après vos réponses précédentes, à quel temps est donc conjugué « fut convoquée » ?

⇒ BOÎTE À OUTILS : la voix passive

À la voix active, le sujet grammatical du verbe est celui qui fait l'action.

À la voix passive, le sujet grammatical du verbe subit l'action, et on attire notre attention sur lui. Le sujet réel (celui qui fait l'action) peut être nommé (« la supérieure » dans l'énoncé 2) ou non.

Lorsqu'on transpose une phrase à la voix passive, c'est l'auxiliaire être qui est conjugué au temps et au mode de la phrase active, et le verbe principal est au participe passé :

Exemples :

Aujourd'hui, le chat mange la souris. → Aujourd'hui, la souris est mangée par le chat. (présent)

Hier, le facteur a livré un colis. → Hier, un colis a été livré par le facteur. (passé composé)

II. Retenir et pratiquer

Voir la **fiche élève n° 1**.



Nom

Prénom

Classe

Date

Initiation à la voix passive

« Sa mère, cela faisait sept ans qu'elle avait disparu. Sept ans...

Dans sa vie quotidienne, Catherine n'avait guère vu la différence. Il faut dire qu'après deux années passées au pensionnat des religieuses, elle avait été envoyée à celui de la célèbre "Maison d'Éducation des Dames de Saint-Cyr", loin d'ici, du côté de Paris. C'était un long, très long voyage. Elle ne rentrait chez elle que pour Noël.

Et puis sa mère s'était remariée et, toute à sa nouvelle vie, elle avait oublié sa fille au fond de sa pension.

Catherine venait d'avoir dix ans quand, un matin, elle fut convoquée par la supérieure des dames de Saint-Cyr, qui lui annonça à mots couverts et avec beaucoup de ménagements que le carrosse familial avait été emporté par la crue de la rivière alors que l'attelage tentait de passer à gué. Catherine se souvenait qu'on lui avait précisé (allez savoir pourquoi !) que les chevaux avaient été sauvés et, sur le moment, elle avait été contente pour les chevaux.

Quand on a dix ans, on ne mesure pas les événements à la même aune que les adultes. Ensuite elle avait eu honte de ses pensées. C'était la première honte dont elle se souvienne. »

Activité 1

1. Pour chaque énoncé, encadrez le sujet grammatical du verbe.
2. Comme dans les exemples, déterminez l'infinitif du verbe, puis son sujet réel.
3. À l'aide d'un signe = ou ≠, indiquez si le sujet grammatical et le sujet réel sont identiques, puis déduisez-en si la phrase est à la voix active ou à la voix passive.

Exemple 1. Catherine n'avait guère vu la différence.

Qui fait l'action de voir ? → **Catherine**

Sujet grammatical = sujet réel : la phrase est à la voix **active**.

Exemple 2. Elle fut convoquée par la supérieure.

Qui fait l'action de convoquer ? → **La supérieure**

Sujet grammatical ≠ sujet réel : la phrase est à la voix **passive**.

a) Elle avait disparu.

Qui fait l'action de ? →

Sujet grammatical sujet réel : la phrase est à la voix

b) Elle avait été envoyée au pensionnat.

Qui fait l'action d' ? →

Sujet grammatical sujet réel : la phrase est à la voix

c) Elle s'était remariée.

Qui fait l'action de ? →

Sujet grammatical sujet réel : la phrase est à la voix

d) Elle avait oublié sa fille au fond de sa pension.

Qui fait l'action d' ? →

Sujet grammatical sujet réel : la phrase est à la voix

e) Le carrosse familial avait été emporté par la crue de la rivière.

Qui fait l'action d' ? →

Sujet grammatical sujet réel : la phrase est à la voix



Initiation à la voix passive

f) On lui avait précisé...

Qui fait l'action de ? →

Sujet grammatical sujet réel: la phrase est à la voix

g) ... que les chevaux avaient été sauvés.

Qui fait l'action de ? →

Sujet grammatical sujet réel: la phrase est à la voix

h) Sur le moment, elle avait été contente pour les chevaux.

Qui fait l'action d' ? →

Sujet grammatical sujet réel: la phrase est à la voix

i) Ensuite elle avait eu honte de ses pensées.

Qui fait l'action d' ? →

Sujet grammatical sujet réel: la phrase est à la voix

Activité 2

Transposez les phrases de la voix active à la voix passive. Attention au temps !

Exemple : La supérieure convoqua Catherine. → Catherine fut convoquée par la supérieure.

a) L'accident priva Catherine de sa mère.

→

L'accident a privé Catherine de sa mère.

→

b) La gendarmerie rattrapera les chevaux.

→

c) On enferma Catherine dans un couvent.

→



Reconstruction en miroir

- **Dominante**
- › Lecture analytique
- **Objectifs**
- › Contrôler sa compréhension, devenir un lecteur autonome
- › Identifier et interpréter les éléments de la situation d'énonciation
- › Reconnaître les paroles rapportées et identifier des marques d'organisation du texte
- › Recourir aux écrits de travail et aux écrits réflexifs

---> **Support de travail:** le chapitre «Un monde inconnu», du début à «... ce seul et unique trou noir.» (p. 19-21).

I. Découvrir et comprendre

1. Entrons dans le texte
 - a) Qui sont les personnages ?
 - b) De quoi parlent-ils ?
 - c) L'atmosphère s'est-elle améliorée, maintenue ou dégradée depuis l'incipit du roman (cf. séance 2) ?

➔ BOÎTE À OUTILS N° 1 :

Dans un roman, il est fréquent d'alterner :

- des dialogues, c'est-à-dire des passages de conversation où les paroles sont rapportées telles qu'elles sont prononcées par les personnages ;
- des passages narratifs, dans lesquels le narrateur apporte des informations sur les actions et les pensées des personnages, sur l'environnement dans lequel ils évoluent, etc.

2. Des pensées stériles
 - a) Relevez, dans chacun des trois grands passages narratifs et descriptifs de l'extrait, une phrase ou une expression montrant que la jeune fille ne parvient pas à rassembler ses souvenirs.
 - b) De « La jeune fille n'ajouta rien... » à « ... qui êtes-vous ? » : quelle impression se dégage des habits de la jeune fille et de la maison où elle se trouve ? Semble-t-elle tirer la moindre conclusion sur sa condition sociale ?
 - c) D'après le dernier paragraphe, est-elle sereine lorsqu'elle s'applique à fouiller seule sa mémoire ?

- d) Quel point de vue narratif a été privilégié ici ? Justifiez votre réponse. Quel en est l'intérêt ?

➔ BOÎTE À OUTILS N° 2 : Les points de vue narratifs (ou « focalisations »)

- le point de vue omniscient : le narrateur sait tout sur tout, il maîtrise le passé, le présent, le futur des personnages, il sait ce qu'ils pensent, etc.
- le point de vue externe : le narrateur n'a accès qu'à ce que tout témoin de la scène pourrait voir, entendre, sentir, etc.
- le point de vue interne : le narrateur raconte la scène en ayant accès aux mêmes informations que l'un des personnages : ce qu'il voit, entend, pense, sait ou croit savoir... ni plus, ni moins.

3. Un dialogue plutôt fructueux
 - a) À quoi repérez-vous que certains passages sont dialogués ?
 - b) Quel type de phrase est surreprésenté dans ce dialogue ? Comment l'expliquez-vous ?
 - c) Relevez dans un tableau le vocabulaire des sentiments pour chacune des deux femmes pendant leur conversation (jusqu'à « Non, rassurez-vous, dit-elle. »). En sait-on vraiment plus sur ce que ressent l'une ou l'autre ?
 - d) Récapitulez ce que la jeune fille apprend grâce aux dialogues.

Reconstruction en miroir (suite)



II. Retenir et pratiquer

1. En un court paragraphe, résumez ce qui, de la réflexion solitaire ou du dialogue, est le plus salubre pour la jeune fille, et pourquoi.
2. Au vu de ses blessures, qui peut être cette jeune fille ? Quel élément ne correspond pas avec ce que nous savons d'elle depuis le début du livre ?



- **Dominante**
- › Atelier de vocabulaire et d'écriture
- **Objectifs**
- › Mettre en réseau des mots
- › Connaître le sens des préfixes et suffixes les plus fréquents
- › Analyser le sens des mots : polysémie et synonymie

---> *Support de travail*: le chapitre «La ferme», de «Sans même y penser...» à «... Mystère.» (p. 39).

I. Observer et comprendre

1. Tout un mystère !

- a) Remplacez « Mystère. » par une phrase complète de même sens.
- b) À quel « mystère » Éléonor est-elle confrontée ?
- c) Cherchez dans un dictionnaire étymologique l'origine du mot « mystère » : en quoi l'utilisation de ce mot dans ce contexte est-elle amusante ?
- d) Quel adjectif est formé sur le nom « mystère » ?
Donnez-en trois synonymes, en vous aidant au besoin d'un dictionnaire de langue ou d'un dictionnaire de synonymes.

➔ Le saviez-vous ?

L'expression « mystère et boule de gomme » vient des boules de cristal dans lesquelles les voyantes sont censées lire l'avenir. C'est sans doute plus difficile de lire si la boule n'est pas transparente... si elle est en gomme, par exemple !

2. Le jeu des intrus

Dans chaque liste, retrouvez l'intrus.

- a) Mystère – mystique – myrtille – démystification
- b) Sécrétion – secrétaire – secret – secrètement
- c) Cachottier – cachotterie – caché – cachou

3. Mots mystérieux

- a) Choisissez trois mots parmi la liste suivante, vérifiez leur signification dans un dictionnaire et utilisez chacun d'entre eux dans une phrase qui éclairera son sens : « abscons » – « abstrus » – « arcanes » – « confus » – « dissimulation » – « ésotérique » – « hermétisme » – « mystifier » – « sibyllin ».
- b) Complétez les expressions suivantes, toutes synonymes de « percer le mystère » :
 - Découvrir le pot
 - Lever le sur une affaire.
 - Tirer une affaire au
 - Faire toute la sur une affaire.

4. Mots dérivés

Construisez par dérivation, à partir des mots ci-dessous, des adjectifs signifiant « qu'on ne peut pas comprendre. Exemple: sonder → insondable.

- Saisir
- Intelligence
- Comprendre

II. Retenir et pratiquer

Éléonor fait appel à un ou une détective. Rédigez au choix le courrier ou le dialogue dans lequel elle expliquera sa situation et priera le ou la détective de résoudre certains

des mystères qui l'entourent. Vous emploierez au moins cinq mots ou expressions appris dans cette leçon, que vous soulignerez, et utiliserez un langage soutenu.



Une amnésie bien profitable...

- **Dominante**
- › Lecture analytique
- **Objectifs**
- › Contrôler sa compréhension, devenir un lecteur autonome
- › Identifier et interpréter les éléments de la situation d'énonciation
- › Recourir aux écrits de travail et aux écrits réflexifs

---> *Support de travail*: extraits du chapitre « Terribles révélations », voir la **fiche élève n°2**.

I. Découvrir et comprendre

1. Entrons dans le texte (lignes 1-7)
 - a) Quels éléments montrent qu'Éléonor se méfie d'instinct de cet oncle qu'elle ne reconnaît pas ?
 - b) Les réactions de l'oncle semblent-elles très spontanées ?
 - c) À qui s'adresse-t-il majoritairement ?
2. Le bienfaiteur (lignes 19-30)
 - a) Relevez dans ce passage tous les marqueurs logiques de concession (cf. boîte à outils). Globalement, quelle(s) concession(s) la famille d'Éléonor a-t-elle faite(s), d'après l'oncle ? Justifiez votre réponse en relevant les défauts de la jeune femme.
 - b) Quel pronom est utilisé pour désigner ceux qui ont placé Éléonor à l'asile ? Et pour ceux qui risqueraient de l'enfermer pour le reste de sa vie ? Quelle est la nature exacte de ce pronom ? Pourquoi l'oncle utilise-t-il ce pronom, d'après vous ?
 - c) Par quels moyens l'oncle se présente-t-il comme le seul véritable bienfaiteur d'Éléonor ?
 - d) D'après vous, quels sentiments et quelle attitude cherche-t-il à provoquer chez la jeune femme ?

⇒ BOÎTE À OUTILS: les marqueurs logiques de concession

Les marqueurs logiques de concession sont des mots qui permettent de restreindre la validité d'un énoncé.

Avec eux, on reconnaît qu'il y a du vrai dans ce qui est dit (on le concède), mais on apporte des limites. Exemple : Je t'apprécie, même si tu râles sans cesse. Quelques marqueurs logiques de concession : cependant, toutefois, néanmoins, même si, malgré, mais, pourtant, alors que, avoir beau, bien que, quoique, encore que...

⇒ Rappel: les pronoms

Il existe différents types de pronoms : personnels possessifs, indéfinis, démonstratifs, relatifs, interrogatifs.

3. Réactions en chaîne

- a) Lignes 9-14 : lorsqu'elle apprend qu'elle était servante, Éléonor se laisse-t-elle abattre ?
- b) Lignes 30-33 : a-t-elle toujours autant d'aplomb après les nouvelles révélations ? Arrive-t-elle à cacher ses émotions ? Pourquoi ?
- c) Dans quelle mesure peut-on dire que Mme Loisel est complice des manigances de « l'oncle » ?
- d) Lignes 34-48 : rappelez, à l'aide du premier extrait étudié, à quoi peut renvoyer le mot « Inde ». Pourquoi l'oncle ment-il sur la signification des trois mots (« Inde », « Gros », « Marmite ») ?

II. Retenir et pratiquer

1. Expliquez en quelques lignes en quoi l'amnésie d'Éléonor la rend particulièrement vulnérable.
2. Voyons si vous avez autant de répartie que ce prétendu « oncle »... Vous avez cinq minutes pour rédiger une

brève explication aux trois mots « Inde. Gros. Marmite » ! Saurez-vous être aussi convaincant(e) que vos camarades de classe ?



Nom

Prénom

Classe

Date

Une amnésie bien profitable...

1. La jeune fille descendit encore quelques marches, sans faire pourtant le moindre geste pour aller se jeter dans les bras de cet oncle.
 - Excusez-moi, dit-elle très vite en posant le pied dans le hall, êtes-vous le frère de mon père, ou de ma mère ?
5. L'homme sembla pris de court, enfin il se mit à rire grassement :
 - De votre mère, bien sûr !
 - Et Éléonor trouva que son rire sonnait faux.
 - [...]
 - Ensuite, exactement comme si la jeune fille ne pouvait pas entendre, il déclara à Mme Loisel :
10. – Elle se rendait souvent au château du marquis, où elle servait parfois. La châtelaine la tolérait par pure bonté d'âme.
 - Un horrible sentiment d'humiliation envahit Éléonor, et à l'humiliation elle réagit par la colère.
 - Quel marquis ? demanda-t-elle d'un ton hautain.
15. L'homme recommença à rire lourdement sans faire aucune réponse, comme si tant d'ignorance ne valait pas la peine d'être relevée. Puis, paraissant se résoudre à la patience, il entraîna Éléonor vers le salon en demandant qu'on leur apporte une bolée de cidre, fit asseoir la jeune fille en face de lui et dit en martelant ses mots :
 - Écoutez-moi, ma nièce. Si vous avez oublié votre vie d'avant, c'est peut-être aussi bien,
20. néanmoins je peux vous en dire l'essentiel : jusqu'à maintenant, vous viviez dans votre famille. Bien que de naissance vous ayez toujours eu l'esprit un peu faible, vos parents vous ont quand même gardée avec eux. Pendant quelque temps, vous paraissiez juste un peu dérangée, vous vous preniez parfois pour une grande dame, vous donniez des ordres. C'était plutôt amusant et on se contentait de se moquer de vous. Et puis... cette chute de cheval ayant fait empirer
25. votre état, on a décidé de vous placer à l'hôpital des fous. Moi, j'ai eu pitié. Si je vous garde ici (encore que votre pension en cette maison, la gouvernante et la servante que j'ai mises pour vous entretenir me coûtent fort cher), c'est parce que vous êtes, malgré tout, de ma famille. Cependant – il haussa le ton –, il ne faut vous approcher de personne. Si un malheur arrivait, vous démontreriez que j'ai eu tort, et on vous enfermerait pour le reste de votre vie.
30. Éléonor se mordit les lèvres. Une violente bouffée de chaleur, une sorte de honte la submergea. C'est un sentiment qu'elle avait déjà éprouvé. Quand ? Voilà que ce souvenir cuisant s'associait dans son esprit à une voix douce, à un visage aimable, dont les cheveux étaient cachés...
 - [...]
 - Vous avez dit, interrompit la gouvernante avec de l'anxiété dans la voix, qu'elle
35. était...
 - N'osant pas émettre tout haut un vocable pareil, elle articula en silence : « dangereuse ? ».
 - Oh ! Elle en a fait des choses !...
 - L'oncle ne paraissait aucunement vouloir dissimuler, il parlait même un peu trop fort.
40. – Est-ce que, demanda timidement Mme Loisel, cela aurait quelque chose à voir avec les mots qu'elle prononce ? Inde. Gros. Marmite.
 - Oui... oui.
 - L'homme soupira, hocha longuement la tête avant de prendre une grande inspiration pour déclarer comme à regret :
45. – « Inde », c'est à cause des marrons d'Inde qu'elle ajoutait traîtreusement dans les plats, et qui en gâtaient le goût. « Gros » sans doute parce qu'un de ses frères était un bébé très gros et... et qu'elle l'a précipité un jour de folie dans une marmite d'eau bouillante. L'enfant a été sauvé de justesse.



Cachez ce sel que je ne saurais voir !

- **Dominante**
- › Activité orale
- **Objectifs**
- › Transposer un récit dialogué en saynète
- › Exploiter les ressources expressives et créatrices de la parole

---> **Support de travail:** les trois principaux passages liés au sel dans le roman: le sac de sel à la ferme (p. 96-98), l'explication entre Antoine et Mme Loisel à la suite de l'agression d'Éléonor (p. 116) et l'altercation avec les gabelous à Rennes (p. 147-156).

I. Découvrir

Travail préparatoire à la maison : lire ou relire les trois principaux passages liés au sel dans le roman.

1. Formez des groupes de sept ou huit élèves et répartissez-vous les rôles : Éléonor, Antoine, l'aubergiste, le fermier, le jeune seigneur, deux ou trois archers du sel.
2. Sur une feuille A3 (ou sur informatique), relevez l'ensemble des répliques du chapitre « Des surprises à l'auberge », du début jusqu'à « ... attaquer les voyageurs sur les chemins » (p. 145-150). Espacez bien et indiquez le nom du locuteur.
3. Complétez avec les répliques sous-entendues par la narration.
4. Une fois ce travail fait pour l'ensemble de la scène, équilibrez le temps de parole de chacun en inventant de nouveaux dialogues.
5. Lorsque le texte vous paraît abouti, photocopiez-le (ou imprimez-le) pour que chacun en ait un exemplaire.
6. Chacun peut alors commencer à travailler seul en ajoutant des annotations sur sa copie : quels gestes faire, quelle attitude ou quel ton adopter.
7. Faites une première lecture expressive en groupe, et partagez vos conseils, modifiez vos annotations au besoin.
8. Travail à la maison : apprenez par cœur votre texte et mémorisez à quel moment vous intervenez.

II. Retenir et pratiquer

1. Répétez la scène en groupe, d'abord avec vos feuilles en support, puis sans.
2. En classe entière, échangez sur les difficultés que vous avez rencontrées, sur ce qui vous semble fonctionner ou non lors de vos répétitions. À partir de ces éléments, la classe établit la grille d'évaluation commune, qui prendra nécessairement en compte :
 - la qualité du texte ;
 - la qualité du jeu (voix, gestuelle...).
3. Il ne vous reste plus qu'à jouer la scène devant le reste de la classe !



- **Dominante**
- › Lecture analytique comparée
- **Objectifs**
- › Contrôler sa compréhension, devenir un lecteur autonome
- › Élaborer une interprétation d'un texte littéraire
- › Recourir aux écrits de travail et aux écrits réflexifs

---> **Support de travail:** le chapitre « Désespoir », du début à « ... elle s'appelait Éléonor Esnoul. » (p. 172-173) et Victor Hugo, *Le Dernier Jour d'un Condamné* (Folio n° 6247).

« Maintenant je suis captif. Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. Une horrible, une sanglante, une implacable idée ! Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude : condamné à mort !

Quoi que je fasse, elle est toujours là, cette pensée infernale, comme un spectre de plomb à mes côtés, seule et jalouse, chassant toute distraction, face à face avec moi misérable, et me secouant de ses deux mains de glace quand je veux détourner la tête ou fermer les yeux. Elle se glisse sous toutes les formes où mon esprit voudrait la fuir, se mêle comme un refrain horrible à toutes les paroles qu'on m'adresse, se colle avec moi aux grilles hideuses de mon cachot ; m'obsède éveillé, épie mon sommeil convulsif, et reparaît dans mes rêves sous la forme d'un couteau.

Je viens de m'éveiller en sursaut, poursuivi par elle et me disant : – Ah ! ce n'est qu'un rêve ! – Hé bien ! avant même que mes yeux lourds aient eu le temps de s'entr'ouvrir assez pour voir cette fatale pensée écrite dans l'horrible réalité qui m'entoure, sur la dalle mouillée et suante de ma cellule, dans les rayons pâles de ma lampe de nuit, dans la trame grossière de la toile de mes vêtements, sur la sombre figure du soldat de garde dont la giberne reluit à travers la grille du cachot, il me semble que déjà une voix a murmuré à mon oreille : – Condamné à mort ! »

Victor Hugo, *Le Dernier Jour d'un Condamné* (1829)

I. Découvrir et comprendre

1. Le cloaque

- a) Où se trouvent Catherine (« Désespoir ») et le personnage anonyme du texte de Victor Hugo ?
- b) Quelles sont leurs conditions de vie, d'hygiène ?
- c) Dans quel état émotionnel sont-ils ?

2. Des compagnons d'infortune

- a) Qui partage la cellule de Catherine ? Est-ce une présence rassurante ? Pourquoi Catherine envie-t-elle ce « compagnon » ?
- b) Dans le texte de Victor Hugo, relevez l'expression qui montre que l'angoisse est une fidèle compagne pour

le prisonnier. Comment appelle-t-on la figure de style consistant à représenter sous des traits humains une idée abstraite ?

c) Observez la phrase suivante dans le texte de Victor Hugo, de « Elle se glisse... » jusqu'à « ... couteau. » : combien de verbes se rapportent au sujet « Elle » ? Comment appelle-t-on cette figure de style ?

Quel effet produit-elle ? Relevez le même procédé dans *Le mystère Éléonor*.

d) Les « compagnons » des prisonniers semblent-ils d'un grand secours ?

La prison ou la mort (suite)



3. De la prison à la mort

a) Catherine a-t-elle commis une faute ? D'après vos connaissances sur le livre et d'après l'extrait, qui est à l'origine de l'incarcération ? Pourquoi et comment l'a-t-il fait enfermer ? Quelle peine réserve-t-on aux fous dangereux comme Catherine ? En quoi cela est-il une forme de « mort » ?

b) Quelle sentence la justice a-t-elle prononcée contre le détenu anonyme ? Bien que Hugo ne précise jamais dans son livre quel acte l'homme a commis, de quoi peut-il s'agir, vu la peine ? Comment interprétez-vous le rêve du couteau ?

II. Retenir et pratiquer

Rédigez une synthèse en quelques lignes, en incluant vos réflexions sur :

- l'image que donnent ces textes de la prison et de la justice ;

- la marge de manœuvre dont semble disposer Catherine/Éléonor tout au long du roman.



- **Dominante**
- › Histoire des arts
- **Objectifs**
- › Construire une culture commune à travers la connaissance d'une œuvre picturale majeure
- › Établir des liens entre une œuvre littéraire et des œuvres picturales

---> **Support de travail:** Salvador Dalí, *La Persistance de la mémoire*, 1931, huile sur toile, 24 x 33 cm. Museum of Modern Art, New York.

<https://www.salvador-dali.org/fr/oeuvre/catalogue-raisonne-peinture/obra/265/la-persistance-de-la-memoire>

I. Découvrir

Observez le tableau et prenez connaissance de la notice biographique ci-dessous avant de répondre aux questions.

Salvador Dalí (1904-1989)

Artiste espagnol – à la fois peintre, sculpteur, scénariste – formé à l'école des Beaux-Arts de Madrid, il s'adonne d'abord aux styles académiques, à l'impressionnisme puis au dadaïsme et au cubisme. Dès les années 1920, il se passionne pour la psychanalyse à travers les écrits de Sigmund Freud : cette discipline récente jette des ponts entre les pensées inconscientes et les actes, entre les rêves et la création artistique. À la fin de cette décennie, il fréquente des figures du mouvement surréaliste telles que les peintres René Magritte et Joan Miró, le réalisateur Luis Buñuel ou les écrivains André Breton et Paul Éluard. L'épouse de ce dernier, Gala, deviendra rapidement son modèle, sa muse et... sa femme. La vie du peintre se partage dès 1930 entre Paris et sa maison dans la baie de Port Lligat, en Catalogne espagnole – baie qui servira d'arrière-plan à son célèbre tableau *La Persistance de la mémoire*. Dalí est célèbre à la fois pour ses œuvres, telles *La Métamorphose de Narcisse* ou *La Tentation de saint Antoine*, et pour l'excentricité de sa personnalité.

1. Rédigez en quelques lignes la présentation de l'œuvre : titre, auteur, date, technique et support.
2. Décrivez ce que vous voyez au premier plan, au second plan, puis à l'arrière-plan. Pour ce faire, recensez-les objets, les formes identifiables, et indiquez les couleurs dominantes.
3. Observez les ombres, les proportions : diriez-vous que ce tableau cherche à reproduire fidèlement une scène réelle ?

II. Analyser et comprendre

1. a) Quelle(s) impression(s) se dégage(nt) de l'arrière-plan ? Grâce à l'encadré biographique, dites si ce lieu est connoté positivement ou négativement pour le peintre.
b) Et du reste du tableau ? Justifiez votre réponse.
2. Dalí utilisait beaucoup de symboles. D'après vous, que peuvent signifier des montres fondues, à l'heure figée ? Et les insectes qui les recouvrent ? À l'oral, confrontez vos interprétations.
3. Dans quel ordre votre regard se pose-t-il sur les différents



plans du tableau ? Quel sens donnez-vous à cette composition ?

4. Quels liens faites-vous entre l'œuvre et son titre ?

5. Échangez oralement sur votre perception de l'œuvre : quel message délivre-t-elle ? Vous plaît-elle ? Quel effet produit-elle sur vous ? Etc.

III. Mettre en perspective

En une douzaine de lignes, dites si ce tableau vous semblerait une bonne illustration pour la couverture du

Mystère Éléonor. Si oui, quels liens peuvent relier les deux œuvres ? Si non, qu'est-ce qui les oppose, d'après vous ?